

arte EN GUERRE(S)
POUR L'ALGÉRIE

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE EN 6 PARTIES
DE **RAPHAËLLE BRANCHE** ET **RAFAEL LEWANDOWSKI**
RÉALISÉE PAR **RAFAEL LEWANDOWSKI**
RACONTÉE PAR **LYNA KHOUDRI**

Mardi 1^{er} et mercredi 2 mars 2022 à 20.50
Sur [arte.tv](https://www.arte.tv) du 22 février au 27 août 2022



Mardi 1^{er} et mercredi 2 mars à 20.50
Sur arte.tv du 22 février au 27 août 2022

EN GUERRE(S) POUR L'ALGÉRIE

SÉRIE DOCUMENTAIRE DE **RAPHAËLLE BRANCHE** ET **RAFAEL LEWANDOWSKI**

RÉALISÉE PAR **RAFAEL LEWANDOWSKI**

RACONTÉE PAR **LYNA KHOUDRI**

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, INA (2022 - 6X52MN)

AVEC LA PARTICIPATION DE : HISTOIRE TV ET BBC NEWS ARABIC

AVEC LE SOUTIEN DU CNC, DE LA PROCIREP-ANGOA, DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE,
DE LA FONDATION CARAC ET DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ALGÉRIE

Retour sur l'un des conflits coloniaux les plus traumatisants du XX^e siècle, à travers le récit intime de celles et ceux qui l'ont vécu, en France, comme en Algérie.

Ils sont civils algériens, Français d'Algérie, appelés du contingent, engagés et militaires de carrière français, militants indépendantistes du FLN (Front de libération nationale) et du MNA (Mouvement national algérien), combattants de l'ALN (Armée de libération nationale), intellectuels et étudiants, réfractaires, personnels de l'administration française en Algérie, membres de l'OAS (Organisation armée secrète), supplétifs de l'armée française, porteurs de valise... Tous et toutes n'avaient livré jusqu'ici, qu'une parole retenue, rare.

Pour raconter l'histoire complexe et douloureuse de cette guerre, ils ont accepté, certains pour la première fois, de partager leur expérience. Leurs récits sont touchants, surprenants, parfois violents. Ils bousculent souvent les mythes et les a priori dont ce conflit est encore empreint, 60 ans après son dénouement. Car si la guerre d'Algérie n'est plus un tabou, son récit n'en demeure pas moins imprégné de préjugés, de simplifications et de conclusions

hâtives. Cette guerre continue de polariser les passions et déclenche encore débats et polémiques.

Les Français l'identifient à un moment majeur de leur histoire collective qui a marqué et continue de marquer leur système politique, leur société, leur économie et leur culture.

Qualifié de « guerre de Libération Nationale », de « guerre d'Indépendance » ou de « révolution » de l'autre côté de la Méditerranée, le conflit constitue pour les Algériens une source de fierté et un ciment identitaire, en dépit des affrontements mémoriels auxquels son récit donne aussi lieu depuis l'indépendance.

Pour retracer ces années de conflit, *En guerre(s) pour l'Algérie* met en relation les vies de tous ces témoins et confronte leurs perceptions des événements et leurs émotions. En tissant leurs paroles avec de nombreuses archives, parfois inédites, cette série propose aux spectateurs une immersion dans un récit d'histoire, mais surtout dans une expérience humaine de la guerre.

Leurs histoires sont aujourd'hui notre héritage.



© SCA ALGERIE/ECPAD/1955/DÉFENSE

Mardi 1^{er} mars à 20.50
et sur arte.tv du 22 février au 27 août 2022

EPISODE 1 : Crépuscule colonial

L'attentat dont Brahim est témoin à bord de son autocar le 1^{er} novembre 1954 marque le début de la guerre de libération algérienne. Le régime colonial instauré depuis 1830 par la France en Algérie est déstabilisé. La France n'a rien vu venir. Et pourtant...



© INA



© INA

EPISODE 2 : L'insurrection algérienne

Pour répondre à la révolte qui gronde sur le territoire algérien, la France veut réagir vite et fort. Elle se lance dans des opérations de répression sans précédent et engage le contingent dans la guerre. Mais plus la France fait preuve d'intransigeance, plus le combat indépendantiste se justifie aux yeux des Algériens. Les maquis fédèrent de plus en plus. Le FLN se structure. En août 1956, il organise son premier congrès.

EPISODE 3 : Terrorismes et guérilla

Le FLN recourt à la guérilla et au terrorisme aveugle en ville. Pour briser cette révolution en marche, l'armée française est prête à tout. Les indépendantistes du FLN et du MNA se livrent à une lutte sans merci pour s'imposer comme unique représentant du peuple algérien. Le combat pour l'indépendance obtient de plus en plus de soutien à l'international. La France est fragilisée. La IV^e République vacille.



© FONDS FRANCE-SOIR / BHVP / ROGER-VOLLET



©GLY BREEMAT - INA

Mercredi 2 mars à 20.50
et sur arte.tv du 22 février au 27 août 2022



©INA

EPISODE 4 : «Je vous ai compris»

Le Général de Gaulle arrive au pouvoir. Pour les partisans de l'Algérie française, il est l'homme providentiel. Le FLN annonce la création d'un Gouvernement provisoire de la République (GPRA) et ouvre un second front en métropole. En Algérie, grâce aux camps de regroupement, aux zones interdites et à sa nouvelle stratégie, la France commence à écraser militairement son adversaire. Fin 1959, le calme semble revenir, mais pour combien de temps ?

EPISODE 5 : «Algérie algérienne»

Le Général de Gaulle a décidé de laisser aux Algériens le choix de leur avenir. Cette proposition sera soumise à référendum.

Mais à Alger, des ultras de l'Algérie française se révoltent. Alors que le président de la République tente de premières négociations, le FLN est divisé. C'est l'impasse. En métropole, on commence à s'interroger sur les raisons de prolonger le conflit. Le 8 janvier 1961 le projet d'autodétermination de l'Algérie est adopté. Il ouvre la voie à l'indépendance.



©INA



© JEAN CLAUDE MAILLINOUD - INA

EPISODE 6 : L'Indépendance

La victoire du Oui au référendum sur l'autodétermination finit d'exaspérer une partie de l'armée et Français d'Algérie. Les plus radicaux partisans de l'Algérie française fondent un nouveau mouvement clandestin : l'OAS organise de nombreux attentats sur le sol algérien et en métropole. Mais la population algérienne reste mobilisée pour l'indépendance. En mars 1962, un cessez-le-feu est enfin signé. Français d'Algérie, militaires et harkis quittent le territoire dans la précipitation. En juillet, l'indépendance de l'Algérie est proclamée. Une nouvelle histoire commence...



Interview de la coauteure et historienne Raphaëlle Branche



© DIMITRY KOSTYUKOV

Soixante ans après l'indépendance de l'Algérie, quel nouveau regard porte la série sur cette guerre de libération ?

Raphaëlle Branche : Il s'agissait d'abord de prendre en charge l'historiographie récente de ces dix dernières années. Nous voulions ensuite que les témoins interrogés nous

immergent dans leur expérience quotidienne de la guerre pour la raconter par le bas. Des archives et films privés permettent aussi d'incarner ce quotidien par les corps, et pas seulement par les voix. L'objectif de la série était de privilégier la diversité des points de vue. Les réalités historiques sont connues mais elles sont ici racontées par des gens ordinaires et cela permet de confronter les différences de perception. Pour ne citer qu'un exemple, l'usage, connu, du napalm par l'armée française est ici raconté aussi bien par un pilote français que par une maquisarde algérienne.

Quels sont, au fond, les enjeux à l'œuvre dans ce conflit ?

C'est bien sûr la souveraineté : française au début de la guerre, elle est devenue algérienne quand le conflit s'achève. Mais à l'intérieur de l'opposition franco-algérienne, qui avait la légitimité pour parler au nom de la

France et de l'Algérie ? Cette question génère une pluralité de luttes violentes enchâssées les unes dans les autres. La série donne la parole aux porteurs des différentes options, aux minoritaires et aux vaincus aussi, afin de saisir les nuances de cette histoire, qui a connu plusieurs moments de bifurcation. Rien n'était écrit en 1954. Ni la suprématie du FLN – qui réussit à évincer l'homme fort du mouvement nationaliste, Messali Hadj –, ni le départ massif des Français – précipité par la violence de l'OAS et le chaos de la transition algérienne – n'étaient inéluctables.

À l'indépendance, les militaires vont aussi imposer leur loi aux politiques dans l'Algérie nouvelle...

Membres du GPR (Gouvernement provisoire de la République algérienne), les négociateurs des accords d'Évian ne sont pas les hommes qui vont prendre le pouvoir. L'«armée des frontières», constituée hors d'Algérie, remporte progressivement le rapport de force interne au sein du FLN et son poids va se révéler déterminant jusqu'à nos jours.

C'est aussi l'époque des premiers essais nucléaires au Sahara...

Absolument, et c'est celle de la découverte du gaz et du pétrole dans la région. La prise de conscience que cette immense étendue de sable concentre un extraordinaire potentiel économique et stratégique en fait aussi une pierre d'achoppement qui entraîne même une tentative de séparation du Sahara dans les négociations.

Comment avez-vous procédé pour recueillir les témoignages et collecter ces archives inédites ?

Un appel à témoins a été lancé par plusieurs canaux. Certains – messalistes, membres de l'OAS ou encore représentants de l'État français – ne s'étaient encore jamais exprimés publiquement. Au regard de l'âge de ces témoins, il y avait urgence à recueillir leur mémoire. Il est bouleversant de penser que cette guerre les a transformés si jeunes, et cela explique qu'elle ait tant marqué les sociétés française et algérienne. Pour les archives, nous avons puisé dans des dizaines de centres, en France et à l'étranger : je pense à la BBC ou à la télévision suédoise où nous avons retrouvé des reportages passionnants.

En quoi la mémoire de cette guerre structure-t-elle aujourd'hui les sociétés des deux pays ?

Il est essentiel de comprendre que cette guerre constitue la dernière séquence d'une histoire coloniale emplies d'injustices et d'inégalités, qui sont devenus des ferments de révolte. La trace de ce lien centenaire entre Français et Algériens infuse encore notre présent. Les destructions ont surtout marqué le territoire algérien, théâtre de la violence, avec un quart de la population déracinée et déplacée dans des camps, ou encore les forêts brûlées par le napalm. Mais l'histoire coloniale a nourri de multiples influences et références culturelles, l'imaginaire, la langue (le français en Algérie et les mots d'arabe en français...). En France, des millions de personnes ont un rapport, familial ou autre, avec l'Algérie. Donner à voir ce qui s'est réellement passé permet de s'emparer de cette histoire et de dépasser les fantasmes.

Que pensez-vous du chantier lancé par le président Macron pour réconcilier les mémoires ?

Le chantier présidentiel, qui a évolué, vise surtout désormais à assumer, du point de vue de l'État français, des éléments du passé et à valoriser les différentes mémoires présentes sur le sol national. C'est plus compliqué concernant la relation franco-algérienne puisqu'il faut être deux pour un dialogue. Mais ce qui est entrepris de chaque côté de la Méditerranée rejaillit sur cette relation. Je pense par exemple à la reconnaissance mémorielle de l'existence de camps comme celui du Larzac, où des milliers d'Algériens «suspects» ont été détenus administrativement pendant des années. Cela s'adresse aussi à l'Algérie.

Qu'en est-il du côté algérien ?

Si l'État n'est pas engagé dans la même démarche, la jeunesse se saisit aujourd'hui de questions qui restent sans réponses. Le Hirak a ainsi tenté d'affirmer la supériorité du politique sur le militaire. Je me réjouis que la série soit aussi vue en Algérie, où la guerre de libération est un référentiel très présent et partagé, mais pas toujours raconté dans sa complexité. J'espère que ce travail contribuera à ébranler quelques certitudes en Algérie aussi.

Propos recueillis par Sylvie Dauvillier





Quelques dates de la guerre d'Algérie

Nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 1954 :

En Algérie, série d'attentats coordonnés par un nouveau groupe indépendantiste, le Front de Libération Nationale, issu d'une scission du parti historique de Messali Hadj, le MTLD.

20-21 août 1955 :

Dans le nord-Constantinois, soulèvement coordonné à l'appel du FLN. Près de cent civils sont assassinés. La répression fait plus de 10.000 morts algériens. La France décrète l'état d'urgence sur tout le territoire algérien.

16 mars 1956 :

Le Parlement vote des pouvoirs spéciaux au gouvernement pour mettre fin aux troubles en Algérie. Dans la foulée, le contingent est mobilisé pour l'Algérie.

20 août 1956 :

En Algérie, congrès de la Soummam dotant le FLN d'une plate-forme de revendications et de principes d'action, ainsi que d'instances dirigeantes : Comité de coordination et d'exécution (CCE) et Conseil national de la révolution algérienne (CNRA).

7 janvier 1957-octobre 1957 :

Sous le nom de « bataille d'Alger » est désignée la répression mise en œuvre par la 10^e Division parachutiste à Alger. Ces actions policières largement hors du droit visent le FLN et ses soutiens. Les militants du PCA, devenu clandestin, sont également visés. La torture et la disparition y sont massivement utilisées.

8 février 1958 :

Bombardement par l'aviation française du village tunisien de Sakiet Sidi Youssef auprès duquel sont installés des camps de l'ALN. Cette attaque provoque un scandale international.

13 mai 1958 :

Prise du bâtiment du gouvernement général à Alger par une foule où se mêlent ultras de l'Algérie française et militaires. Formation d'un Comité de Salut Public. La crise institutionnelle ouverte le 13 mai se clôt par l'investiture de Charles de Gaulle comme président du Conseil le 1^{er} juin.

Septembre 1958 :

Proclamation du premier Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) tandis qu'un référendum est organisé en France et en Algérie sur la Constitution de la V^e République.

Février 1959 :

Lancement du plan Challe en Algérie destiné à écraser les maquis de l'ALN.

16 septembre 1959 :

Discours de Charles de Gaulle annonçant la future autodétermination des habitants de l'Algérie sur le sort du pays.

24 janvier – 1er février 1960 :

Semaine dite des barricades à Alger où des ultras tiennent la rue face aux gendarmes pour signifier leur refus de l'autodétermination et imposer une politique de maintien de l'Algérie française. L'affrontement fait 22 morts et 170 blessés.

26-29 juin 1960 :

Premières rencontres entre des représentants français et des délégués du GPRA à Melun.

22 avril 1961 :

Quatre généraux prennent le pouvoir en Algérie avec le soutien de quelques régiments. Au bout de quelques jours, leur échec est patent.

17 octobre 1961 :

Le FLN organise une protestation pacifique d'Algériens contre le couvre-feu discriminatoire instauré à Paris pour lutter contre lui. La répression par la police fait plusieurs dizaines de morts.

8 février 1962 :

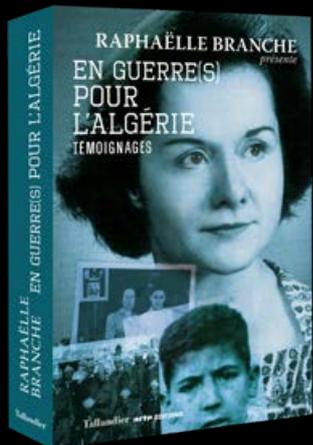
Manifestation interdite de la gauche française contre l'OAS et pour la paix en Algérie. Sa répression fait 9 morts au métro Charonne. Quelques jours plus tard, 500 000 personnes suivent leurs obsèques.

18 mars 1962 :

Accords sur la fin de la guerre et l'avenir de l'Algérie à Evian. Le lendemain, cessez-le-feu en Algérie.

5 juillet 1962 :

Célébration de l'indépendance en Algérie.



LE LIVRE EN GUERRE(S) POUR L'ALGÉRIE

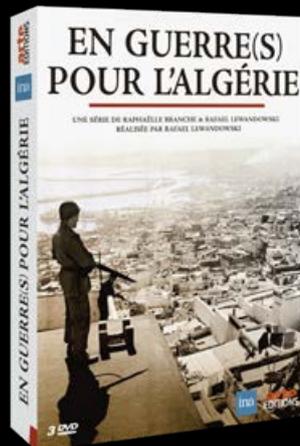
Présenté par Raphaëlle Branche
En librairies le 24 février
chez **ARTE Éditions / Tallandier**,
en partenariat avec **L'INA**
432 pages – 22,90 euros

Quinze femmes et hommes ont accepté de confier leurs souvenirs de jeunesse. Ils racontent la guerre, les raisons de leur engagement et leurs espoirs avec le souci constant de dire au plus vrai, de raconter au plus juste.

LE COFFRET 3 DVD

Le 15 mars chez **ARTE Éditions / INA Éditions**
35 euros

Avec un livret de 16 pages et 2h30 de compléments : un entretien avec l'historienne Raphaëlle Branche et le réalisateur Rafal Lewandowski, un court métrage, *Algérie mon beau pays* de Philippe Este (1952), *Messages familiaux de nos soldats* (des reportages tournés en 1956 dans différentes unités militaires), une sélection de discours et d'interventions marquantes, autant du côté indépendantiste que du côté officiel français ainsi que *Témoigner aujourd'hui*, une sélection de témoins de la série qui nous disent ce que signifie pour eux le fait de parler 60 ans après.



CONTACT PRESSE ARTE EDITIONS :
Henriette Souk : 01 55 00 70 83
h-souk@artefrance.fr



POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez, dès le 1^{er} mars, l'intégralité des 66 entretiens réalisés dans le cadre de la série « En guerre(s) pour l'Algérie » sur le site de l'Institut national de l'audiovisuel (www.ina.fr) : une collecte patrimoniale inédite.



LA SÉRIE RADIO

A retrouver sur France Culture du 28 février au 3 mars à 17h dans LSD, la série documentaire « La guerre d'indépendance racontée par les Algériens », une série de Rafal Lewandowski, réalisée par Rafik Zénine et disponible en podcast sur le site de France Culture et l'appli Radio France.

UNE PRODUCTION FRANCE CULTURE, EN PARTENARIAT AVEC L'INA ET ARTE FRANCE

Au programme des 4 émissions :

- 1 › L'Algérie coloniale
- 2 › Du soulèvement à la guerre de libération
- 3 › L'expérience des civils
- 4 › La guerre en métropole